

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1519 du Dimanche 10 Mai 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE
SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN
DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



ALGÉRIE - FRANCE



**LE PRÉSIDENT TEBBOUNE REÇOIT
UN MESSAGE DE MACRON**

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA
REÇOIT LA MINISTRE ALICE RUFO

P. 16

12^e ÉDITION DU FORUM AFRICAIN
DE L'INVESTISSEMENT ET DU COMMERCE



PHOTO: ALGERIE

**UN ESPACE CONTINENTAL
D'ÉCHANGE D'EXPERTISES
ET DE CONNAISSANCES**

P. 9

10^e titre
de champion **LE PRÉSIDENT DU MC ALGER,
HADJ REDJEM, L'A AFFIRMÉ :**



**«C'EST LA VICTOIRE
DU FOOTBALL ALGÉRIEN»**

P. 15

8 MAI 1945 : MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE NATIONALE DE LA MÉMOIRE

**LE MYTHE DU "COLONIALISME
CIVILISATEUR" DÉNONCÉ**

• **LANCEMENT DE DEUX PROJETS LIÉS À L'HISTOIRE**

Pp. 5 et 6

RETOUR SUR LA VISITE DU CHEF DE L'ÉTAT EN RÉPUBLIQUE DE TURQUIE

**ACCORDS, PARTENARIAT STRATÉGIQUE, DISTINCTIONS...
UNE NOUVELLE DYNAMIQUE
D'AMITIÉ ET DE COOPÉRATION**



Pp. 3 et 4

LE
SAVIEZ-
VOUS ?

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DE NATATION

L'ALGÉRIE BRILLE À ORAN

L'équipe nationale de natation poursuit son remarquable parcours aux Championnats d'Afrique, organisés au centre aquatique du complexe olympique Miloud-Hadefi d'Oran, en occupant la deuxième place du classement seniors après quatre journées de compétition.

La sélection algérienne affiche désormais un bilan provisoire de 23 médailles, dont 8 en or, 6 en argent et 9 en bronze.

Lors de la quatrième journée disputée vendredi soir, les nageurs algériens ont décroché neuf médailles supplémentaires, parmi lesquelles trois titres africains. Le grand artisan de cette performance

demeure le nageur algérien Jaouad Syoud, auteur jusque-là de quatre médailles d'or, soit la moitié du total des sacres algériens dans cette édition continentale.

Au classement général seniors, l'Afrique du Sud conserve la première place avec 29 médailles, devançant l'Algérie et l'Égypte au bénéfice d'un plus grand nombre total de podiums, malgré une égalité parfaite à huit médailles d'or.

L'Égypte complète le podium avec 17 médailles (8 or, 6 argent et 3 bronze), alors que la Tunisie occupe la quatrième position avec cinq médailles, dont trois en or.



PRÉVENTION CONTRE LES INCENDIES DE FORÊT POURSUITE DES CAMPAGNES DE SENSIBILISATION À TRAVERS PLUSIEURS WILAYAS

Des campagnes de sensibilisation aux dangers des feux de forêt se poursuivent à travers les différentes wilayas, avec la participation de tous les secteurs et organismes concernés dans le cadre de l'application de la stratégie nationale de prévention contre les incendies de forêt et des récoltes agricoles pour l'année 2026, a indiqué un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports. Ces campagnes visent à "sensibiliser les citoyens aux dangers des incendies de forêt, au respect des mesures préventives et à éviter les comportements pouvant causer des incendies, notamment lors des périodes de hausse des températures", ajoute la même source. A cet effet, l'accent a été mis sur "l'importance de mobiliser tous les moyens humains et matériels et de renforcer la coordination entre les différents services concernés pour assurer une intervention rapide et efficace en cas d'urgence", précise le document. Les campagnes sont marquées par "une large participation des différents acteurs, dont les services de sécurité, la Protection civile, les Conservations des forêts, les collectivités locales, les acteurs de la société civile, les Scouts musulmans algériens, ainsi que les différentes instances et entreprises concernées". Ces efforts s'inscrivent dans le cadre "d'une approche préventive adoptée par l'Etat pour protéger la richesse forestière et préserver les vies et les biens, avec l'ancrage de la culture préventive chez le citoyen".

BAC

L'ONEC OUVRE SON SITE POUR LE REMBOURSEMENT DES CANDIDATS LIBRES NON RETENUS À PARTIR DU 20 JUIN

Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé, dans un communiqué, l'ouverture du site de l'Office national des examens et concours (ONEC), à compter du 20 juin prochain, au profit des candidats libres à l'examen du baccalauréat, dont les inscriptions n'ont pas été retenues, afin de leur permettre de récupérer les montants versés. Le ministère "informe les candidats libres à l'examen du baccalauréat, session 2026, dont

les inscriptions n'ont pas été acceptées pour non-respect des conditions requises, que le site de l'ONEC sera ouvert pour leur permettre de procéder au remboursement des montants payés, via le lien suivant : <https://paybac26.onec.dz> à partir du 20 juin 2026 et jusqu'au 30 novembre 2026", précise la même source. Le ministère a également indiqué qu'"aucune situation ne pourra être régularisée après l'expiration des délais".

ALGER

UNE FEMME ARRÊTÉE POUR UNE VIDÉO OFFENSANTE

Les services de sécurité d'Alger ont arrêté une femme pour outrage à une institution officielle à travers une vidéo, a indiqué jeudi dernier la direction de la sûreté de wilaya dans un communiqué. Répondant aux initiales S.R., la mise en cause a été appréhendée suite à une vidéo qu'elle a partagée sur les réseaux sociaux dans laquelle elle a proféré des propos provocateurs, tout en effectuant des gestes immoraux et en insultant une autorité réglementaire, a fait savoir la même source. La suspecte a été présentée devant le procureur de la République près le tribunal de Dar El Beida pour outrage à une institution officielle et diffusion de contenus contraires à la pudeur et propos offensants dans un espace public.

BATIMATEC 2026

REMISE DES PRIX DE LA 3^e ÉDITION DU CONCOURS «INNOV BAT»

Les prix du concours de l'innovation dans le domaine du bâtiment "INNOV BAT", dans sa troisième édition, ont été remis mercredi dernier à Alger, en marge du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics (Batimatec 2026).

Ce concours vise à encourager l'innovation dans le domaine des techniques de construction, à inciter les opérateurs à proposer des solutions adaptées aux spécificités de chaque région, ainsi qu'à soutenir les talents et les compétences dans ce secteur.

Lors de la cérémonie de remise des prix, les entreprises et start-up participantes au concours ont présenté leurs projets innovants destinés à donner un nouvel élan à ce secteur vital. Dans une allocution prononcée à cette occasion, le Président-directeur général (P-DG) de l'entreprise Batimatec, organisatrice de cette manifestation, Raouf Stiti, a mis en avant l'importance de l'innovation dans le



secteur du bâtiment, au regard de sa contribution significative à la réduction des coûts de construction, à l'amélioration de la qualité et à la protection de l'environnement, grâce à l'intégration de solutions intelligentes et à l'utilisation de matériaux innovants.

Il a également salué l'engouement suscité par ce concours dont la phase finale a connu la participation de neuf (9) entreprises et de vingt (20) start-up. Pour sa part, la présidente du jury, Djamilia Halliche, a indiqué que cette édition a permis de donner une idée large sur les capacités d'innovation dans le domaine du bâtiment en Algérie,

appelant à exploiter les solutions proposées dans le cadre des projets économiques à même de promouvoir le secteur.

Dans la catégorie "Entreprises", le premier prix a été décerné à "Harmony Béton" pour son projet de béton translucide "Lumibéton", capable de capter l'énergie issue de la lumière naturelle et artificielle, de la stocker puis de la restituer. "Holcim Algérie" a remporté le deuxième prix, tandis que l'entreprise "Chiali Isotech" a décroché la troisième place.

S'agissant de la catégorie "Start-up", le premier prix a été attribué à "Smart Eco Glass" pour son projet de gel thermique applicable sur le verre permettant aux fenêtres d'absorber la chaleur.

La société "RPA plugin CSEN" a, quant à elle, décroché le deuxième prix, tandis que "ECO Tashira" s'est classée troisième. Des certificats d'encouragement ont également été remis aux start-up "Noor accessibility" et "Noor Tech".

APS

DU 10 AU 14 MAI À TRAVERS LE PAYS

LADGI ORGANISE DES PORTES OUVERTES SUR LA RÉGULARISATION FISCALE VOLONTAIRE

La Direction générale des impôts (DGI) organise, du 10 au 14 mai 2026, des journées portes ouvertes à travers l'ensemble des services fiscaux à l'échelle nationale, a indiqué un communiqué de la DGI. Placé sous le slogan "Semaine de la régularisation fiscale : comprendre les mesures exceptionnelles et y adhérer", cet événement sera consacré à la présentation des mesures de régularisation fiscale prévues par les dispositions de la loi de finances pour l'exercice 2026, notamment l'article 93 relatif aux procédures de régularisation fiscale volontaire et l'article 122 relatif aux procédures d'annulation et

d'assainissement des dettes fiscales, a précisé la même source. Ces journées d'information visent à apporter les éclaircissements nécessaires au grand public et aux contribuables et à les accompagner dans la compréhension des modalités de bénéfice de ces mesures exceptionnelles. Dans son communiqué, la DGI invite l'ensemble des citoyens et des contribuables à "saisir cette opportunité en se rendant au service fiscal le plus proche durant la période susmentionnée, afin de s'informer et de bénéficier des mesures exceptionnelles instituées par la loi de finances 2026".

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par

sarl BMA.com

au capital 100.000 DA

Yacine O.

G. Salah Eddine

Lamia O.

Miner Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja

Yacine O.

G. Salah Eddine

Lamia O.

Miner Mohamed Bouziane Khadidja

O. M.

Djafar Chihab

Chekhlat Meriem

Abir Menasria

Amira Benhizia

Siège d'activité - ALGER 16

5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre

Tél. 020 10 23 58

Siège social sarl BMA.com

26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad

05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53

email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :

l'Entreprise Nationale

de communication, d'Édition

et de Publicité

Agence ANEP

01, avenue Pasteur, Alger

Téléphone : 020 05 20 91 / 020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48 / 020 05 13 45

020 05 13 77

E-mail : agence.regie@anep.com.dz

programmation.regie@anep.com.dz

agence.oran@anep.com.dz

agence.annaba@anep.com.dz

agence.ouargha@anep.com.dz

agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION

Société d'impression

d'Alger

SIA (Centre)



RETOUR SUR LA VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN TURQUIE

ACCORDS, PARTENARIAT STRATÉGIQUE, DISTINCTIONS...

UNE NOUVELLE DYNAMIQUE D'AMITIE ET DE COOPÉRATION

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a achevé, vendredi dernier, sa visite officielle en République de Turquie, une visite marquée par un approfondissement notable des relations bilatérales et la consolidation d'un partenariat stratégique entre les deux pays.

Dès son arrivée à Ankara, le président de la République a été accueilli officiellement par son homologue turc, M. Recep Tayyip Erdogan, au Complexe présidentiel, dans une cérémonie qui a illustré la qualité des relations historiques unissant les deux nations. Les deux chefs d'État ont ensuite eu des entretiens approfondis portant sur l'ensemble des relations algéro-turques, ainsi que sur les grandes questions régionales et internationales d'intérêt commun.

Ces discussions ont mis en avant la convergence de vues entre Alger et Ankara sur plusieurs dossiers, notamment la défense des causes justes dans le monde, le respect du droit international et la promotion des solutions pacifiques aux conflits. Les deux parties ont également réaffirmé leur volonté de renforcer la coopération économique et d'élargir les domaines de partenariat. Dans ce cadre, le président de la République a coprésidé avec le président turc la première session du Conseil de coopération stratégique de haut niveau algéro-turc. Cette instance a constitué un moment clé de la visite, traduisant une nouvelle étape dans l'architecture des relations bilatérales, désormais orientées vers une coopération plus structurée et diversifiée.

Les travaux de cette session ont été sanctionnés par la signature de plusieurs accords et mémorandums d'entente couvrant des secteurs stratégiques et vitaux. Parmi eux figurent des accords dans les domaines de l'industrie, du



commerce, de l'agriculture, des transports, des télécommunications, de la poste, de la communication et des médias.

Un protocole de coopération a notamment été signé entre l'Établissement public de télévision (EPTV) et la chaîne turque TRT, visant à renforcer les échanges audiovisuels et la coopération médiatique. Dans le domaine de l'investissement, un mémorandum d'entente a été conclu entre l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAP) et l'Office turc de l'investissement, afin de favoriser les flux d'investissements et d'encourager les partenariats économiques entre opérateurs des deux pays.

La coopération a également été renforcée dans le domaine de la communication par un accord portant sur la lutte contre la désinformation, signé entre les instances compétentes des deux pays. Dans le secteur commercial, une déclaration conjointe a été signée pour le lancement de négociations en vue d'un accord commercial préférentiel, ouvrant la voie à une intensification des échanges

bilatéraux. Par ailleurs, plusieurs accords techniques ont été conclus, notamment dans la protection des végétaux et la quarantaine agricole, la normalisation industrielle, le développement des petites et moyennes entreprises, la gestion des catastrophes naturelles, ainsi que la reconnaissance mutuelle des permis de conduire. Un accord important a également été signé dans le domaine du transport routier international de voyageurs et de marchandises.

La coopération s'est également étendue au domaine postal et des télécommunications, ainsi qu'à un accord spécifique portant sur la protection des moudjahidine et des ayants droit des chouhada, illustrant la dimension mémorielle et humaine des relations entre les deux pays.

Sur le plan des distinctions honorifiques, le président de la République a été décoré par le président turc de l'Ordre de l'État, la plus haute distinction civile en Turquie, en reconnaissance de son rôle dans le renforcement des relations bilatérales.

En retour, le chef de l'État a décerné au président Recep Tayyip Erdogan la médaille «Athir» de l'Ordre du mérite national, en hommage à ses efforts en faveur du développement du partenariat algéro-turc. Dans sa déclaration conjointe à la presse, le président de la République a salué la dynamique positive que connaissent les relations entre les deux pays, soulignant la volonté commune de diversifier la coopération économique et d'élargir les partenariats à de nouveaux secteurs stratégiques. Il a également exprimé sa satisfaction quant à la qualité des échanges avec son homologue turc et aux résultats concrets de cette visite.

De son côté, le Président Erdogan a mis en avant le niveau avancé atteint par les relations bilatérales, qualifiant l'Algérie de partenaire stratégique majeur de la Turquie en Afrique, notamment dans les secteurs de l'énergie, de l'industrie et de l'agriculture. Il a également salué le rôle actif de l'Algérie sur la scène internationale, notamment son soutien à la cause palestinienne.

En marge de la visite, le président de la République a rencontré les membres de la communauté nationale établie en Turquie. Ces derniers lui ont exprimé leur fierté des réalisations de l'Algérie et leur attachement à la mère patrie, tout en saluant l'attention particulière accordée par les autorités nationales à la diaspora. Ainsi, cette visite officielle en Turquie s'inscrit dans une dynamique ascendante des relations algéro-turques, marquée par une volonté commune de hisser le partenariat à des niveaux plus élevés, fondés sur la confiance, le respect mutuel et une coopération multidimensionnelle tournée vers l'avenir. **Y. O.**

LE PRÉSIDENT ERDOGAN SALUE LE SOUTIEN DE L'ALGÉRIE À LA CAUSE PALESTINIENNE

Le président de la République de Turquie, M. Recep Tayyip Erdogan, a salué le soutien apporté par l'Algérie à la cause palestinienne, notamment lors de son mandat de membre non permanent au Conseil de sécurité des Nations unies au cours des deux dernières années.

Dans une déclaration de presse conjointe avec le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'occasion de la tenue de la première session du Conseil de coopération stratégique de haut niveau algéro-turc, le Président Erdogan a déclaré : "J'ai été ravi de constater une convergence de vues entre nous et l'Algérie sur les questions fondamentales concernant le continent africain et notre région. Nous sommes parmi les plus fervents défenseurs de la solution à deux États en Palestine", rappelant la proclamation de l'État de Palestine à Alger en 1988.

"Nous avons hautement apprécié le soutien consenti par l'Algérie à la cause palestinienne lors de son mandat au Conseil de sécurité de l'ONU au cours des deux dernières années", a poursuivi le Président turc, soulignant que l'agression israélienne à Ghaza, en Cisjordanie et au Liban "a une nouvelle fois démontré que le véritable problème sécuritaire dans notre région réside dans les politiques expansionnistes d'Israël qui fait fi des lois et des règles".

Le Président turc a relevé, dans ce sens, que l'Algérie et son pays partagent "une position commune sur la nécessité de mettre un terme à la spirale de la violence qui menace dangereusement la paix et la sécurité de notre région".

"Le respect et la fraternité mutuels, puisés dans notre histoire commune, constituent la force motrice des relations entre la Turquie et l'Algérie.

Nous percevons cet esprit de solidarité aujourd'hui, non seulement dans nos relations bilatérales, mais aussi dans les positions communes que nous adoptons sur de nombreuses questions internationales", a conclu le Président Erdogan.



APS

LE CHEF DE L'ÉTAT SE FÉLICITE DU NIVEAU DES RELATIONS DE COOPÉRATION ENTRE L'ALGÉRIE ET LA TURQUIE

Le président de la République s'est félicité, par ailleurs, du niveau des relations de coopération entre l'Algérie et la Turquie qui connaissent une "dynamique croissante".

Dans une déclaration conjointe à la presse avec son frère, le président turc Recep Tayyip Erdogan, le président de la République a indiqué que les entretiens qu'ils ont eus ont permis de passer en revue "plusieurs étapes importantes liées à l'état des relations entre nos deux pays". Des relations "profondément enracinées dans l'histoire et fondées sur un héritage culturel commun", a-t-il dit, ajoutant que ces relations "connaissent une dynamique croissante dont nous nous réjouissons, tout en nous félicitant des étapes parcourues pour atteindre ce niveau".

Il a, en outre, précisé que sa visite officielle en Turquie visait à "renforcer" cette dynamique, par "la diversification de la coopération économique et l'élargissement des domaines de partenariat aux secteurs des énergies renouvelables, de l'agriculture, de l'industrie et des mines", ainsi que par "le renforcement de la coopération bilatérale dans les domaines culturels et humains et la valorisation de notre patrimoine historique et civilisationnel commun".

Il a aussi exprimé sa satisfaction quant aux résultats de ces entretiens "riches et fructueux", couronnés par la signature d'un nombre important d'accords, saluant "la réactivation du Forum d'affaires, ainsi que son rôle central dans les échanges commerciaux et la dynamique des investissements entre les opérateurs économiques des deux pays".

Le président de la République s'est félicité, par la même occasion, du lancement des négociations portant sur l'accord commercial préférentiel concernant une liste déterminée de marchandises, estimant qu'il "contribuera à porter le volume des échanges commerciaux et des investissements à dix (10) milliards de dollars à l'horizon 2030".



APS



RETOUR SUR LA VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN TURQUIE

UNE ALLIANCE STRATÉGIQUE QUI MONTE EN PUISSANCE

Le président de la République de Turquie, Recep Tayyip Erdogan, a réitéré jeudi passé à Ankara la détermination de son pays à intensifier la coopération bilatérale avec l'Algérie dans tous les secteurs, en vue de favoriser les intérêts mutuels des deux nations.

Lors d'une déclaration commune avec le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à l'occasion de la première réunion du Conseil stratégique algéro-turc, M. Erdogan a estimé que l'Algérie est « l'un des plus importants » partenaires commerciaux de la Turquie sur le continent africain, particulièrement dans plusieurs secteurs clés tels que « l'énergie, les mines, les transports et l'agriculture ». Il a mentionné que, dans le cadre de cette approche, « les efforts ont été renforcés conformément à l'objectif de parvenir à un volume d'échanges de 10 milliards de dollars prévu pour 2023 ». Le Président turc a également indiqué que « 1 600 entreprises turques sont établies en Algérie, où elles concrétisent d'importants projets et investissements dans les domaines industriels, minier et agricole ». Dans le



secteur de l'énergie, le chef de l'État turc a indiqué que son pays a mis en place et entretenu avec l'Algérie, depuis de nombreuses années, « une collaboration énergétique marquée par la fiabilité, la stabilité et la pérennité ». Dans ce sillage, l'orateur a affirmé qu'« au stade actuel, nous progressons quotidiennement dans le développement d'une collaboration durable en matière de sécurité des fournitures énergétiques, particulièrement du gaz naturel ». Ajoutant que le secteur de l'agriculture et de la sécurité

alimentaire est désormais considéré comme l'un des enjeux « les plus vitaux à l'ère actuelle » et qu'il fait partie des domaines pouvant faire l'objet d'« une collaboration bilatérale entre l'Algérie et la Turquie ». Le Président Erdogan a exprimé sa conviction que la coopération bilatérale en matière d'industries de défense favorisera « à la fois la sécurité de nos deux nations et de nos régions ». Il a également mis l'accent sur « l'importance particulière » accordée à l'établissement mutuel de centres culturels, qui pourraient « consolider

nos liens fraternels ». Et d'ajouter : "Nous continuerons à développer notre amitié et notre coopération avec l'Algérie dans tous les domaines sur la base du principe gagnant-gagnant." Le Président turc, lors de cette rencontre, a également souhaité honorer la mémoire des martyrs des massacres du 8 Mai 1945 à Sétif, Guelma et Kherrata, dont l'Algérie a commémoré vendredi « le 81e anniversaire de cette tragédie ». L'axe Alger-Ankara devient, ainsi, de plus en plus stratégique.

Abir Menasria

DEPUIS LA PROMULGATION DE LA NOUVELLE LOI SUR L'INVESTISSEMENT

PLUS DE 90 PROJETS TURCS INSCRITS À L'AAPI

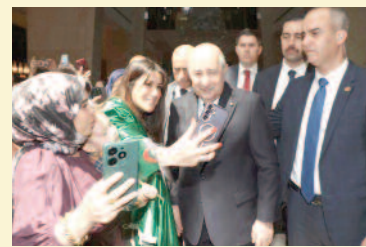
L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a enregistré plus de 90 projets turcs depuis la promulgation de la nouvelle loi sur l'investissement, a fait savoir, jeudi dernier à Ankara (Turquie), le directeur général de l'Agence, Omar Rekkache, lors de sa participation aux travaux du Forum d'affaires algéro-turc, estimant que ce bilan reflète "une dynamique croissante" de partenariat entre les deux pays. Dans son allocution lors de ce Forum, M. Rekkache a précisé que "plus de 90 projets d'investissement turcs ont été enregistrés depuis la promulgation de la nouvelle loi sur l'investissement, venant s'ajouter aux expériences réussies réalisées". Il a ajouté que "près de 30 entreprises turques sont actuellement engagées dans la concrétisation de nouveaux projets en cours d'étude, ce qui témoigne de la confiance croissante dans le marché algérien". Dans ce contexte, M. Rekkache a estimé que "la présence forte des entreprises turques en Algérie reflète le niveau de confiance mutuelle entre les opérateurs économiques des deux pays, ce qui confirme l'attractivité du marché algérien et sa capacité à attirer des investissements turcs, notamment dans les secteurs productifs et industriels, du bâtiment et des services". Cette présence "constitue une base solide pour renforcer un partenariat économique bilatéral et œuvrer pour sa promotion à de plus hauts niveaux d'intégration, à travers des projets d'investissement communs à valeur ajoutée", a-t-il relevé. Le DG de l'AAPI a mis en exergue la dynamique économique que connaît l'Algérie et "la forte" volonté de construire une économie concurrentielle et ouverte, fondée sur l'encouragement de l'investissement productif et le développement du tissu industriel et agricole, voire la promotion de l'innovation et de la technologie avec l'ancrage du rôle du secteur privé comme partenaire essentiel dans le développement.

LE CHEF DE L'ÉTAT EST RENTRÉ VENDREDI DE TURQUIE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait regagné Alger, vendredi après-midi, en provenance d'Ankara, au terme d'une visite officielle effectuée en République de Turquie, pays frère. À son arrivée à l'aéroport international d'Alger, il a été accueilli par le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ainsi que par le ministre d'État, chargé de l'Inspection générale des services de l'État et des Collectivités locales, M. Brahim Merad. L'avion présidentiel avait également été escorté, dès son entrée dans l'espace aérien national, par des avions de chasse des Forces aériennes de l'Armée nationale populaire. Cette visite s'était inscrite dans le cadre du renforcement des relations de fraternité et de coopération entre les deux pays frères.

ANKARA : FORTE MOBILISATION DE LA COMMUNAUTÉ NATIONALE POUR LE CHEF DE L'ÉTAT

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a rencontré vendredi matin à Ankara des membres de la communauté nationale algérienne établis en Turquie dans une atmosphère marquée par une forte affluente et une grande charge émotionnelle, en marge de sa visite officielle dans ce pays ami.



Dès les premières heures de la matinée, une foule importante de ressortissants algériens venus de différentes régions de Turquie s'est rassemblée aux abords de la résidence présidentielle. Drapés du drapeau national, les participants ont exprimé leur attachement à la mère patrie dans une ambiance rythmée par les youyou et les chants patriotiques, témoignant d'un fort sentiment de fierté et d'appartenance.

À son arrivée, le chef de l'État a été chaleureusement accueilli par les membres de la communauté, qu'il a tenu à saluer et à serrer le main individuellement à plusieurs d'entre eux. Un moment de proximité qui a mis en avant les liens constants entre les autorités algériennes et leur diaspora. Les présents ont exprimé leur reconnaissance pour l'attention particulière accordée par le président de la République à la communauté nationale à l'étranger, saluant les initiatives visant à renforcer leur rôle et leur lien avec le pays. Ils ont également mis en avant les progrès réalisés par l'Algérie dans divers secteurs, tout en affichant leur soutien aux orientations actuelles du pays. Dans une ambiance très symbolique, des slogans tels que « Vive Aami Tebboune », « Vive l'Algérie victorieuse » et « Vive l'Algérie de Novembre 1954 » ont été scandés, traduisant un attachement fort aux repères historiques et à la trajectoire politique actuelle du pays.

Les membres de la communauté ont également salué les retombées positives attendues de cette visite officielle en Turquie, notamment en matière de coopération bilatérale et de renforcement des relations historiques entre les deux pays.

Pour rappel, cette visite s'inscrit dans une dynamique diplomatique visant à consolider les relations entre l'Algérie et la Turquie, deux nations liées par des liens historiques et une coopération en constante évolution. **Amira Benhizia**

81^e ANNIVERSAIRE DES MASSACRES DU 8 MAI 1945MESSAGE DU CHEF DE L'ÉTAT
À L'OCCASION DE LA JOURNÉE NATIONALE DE LA MÉMOIRE
**LE MYTHE DU «COLONIALISME
CIVILISATEUR» DÉNONCÉ**

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, jeudi dernier, un message à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de la Mémoire, commémorant le 81^e anniversaire des massacres du 8 Mai 1945. En voici la traduction APS :

*"Au nom d'Allah, Clément et Miséricordieux,
Prière et paix sur son vertueux
Messenger,
Chères concitoyennes, chers
concitoyens*

Le peuple algérien commémore, en ce 8 mai, l'un des plus atroces massacres et crimes de génocide contre l'humanité de l'époque contemporaine. Il se remémore une page profondément empreinte de la haine coloniale, parmi les plus sombres que l'humanité ait connues, incarnant un mépris flagrant du droit à la vie. Une page qui traduit une déchéance morale dépourvue de toute valeur civilisationnelle, dont des milieux extrémistes continuent jusqu'à aujourd'hui de se vanter et de défendre en brandissant, toute honte bue, le mensonge du «colonialisme porteur de civilisation et de progrès».

A l'opposé total de ces allégations fallacieuses, les massacres du 8 Mai 1945 furent un génocide perpétré contre des Algériens sans défense, dont des femmes et des enfants, sur leur propre terre et dans leur propre patrie. Ils réclamaient leur droit à la liberté et furent exterminés collectivement (45 000 martyrs) sous



les bombardements de l'artillerie et les chenilles des engins militaires, avec une extrême froideur et une haine ardente.

Durant ces journées douloureuses, les scènes d'horreur se multiplièrent : villages entiers incendiés, exécutions effroyables, des dizaines de martyrs entassés dans des fosses communes à Sétif, Guelma et Kherrata pendant plusieurs jours. Des scènes insoutenables, indélébiles de l'Histoire, qui accablent leurs auteurs d'infamie et d'opprobre et condamnent les partisans de l'oubli et du déni, leurs descendants, de la faille de position face à des vérités établies.

Les martyrs de l'Algérie tombés lors de ces massacres tragiques furent le ferment qui précipita le déclenchement du glorieux 1^{er} Novembre, après que les échos de la répression du peuple algérien aspirant à la liberté eurent atteint l'opinion publique internationale aux quatre coins du monde, portant ainsi notre juste cause jusqu'aux tribunes des Nations unies.

Ces sacrifices douloureux demeureront à jamais l'un des chapitres glorieux de notre histoire contemporaine et resteront présents, dans tous leurs détails, dans le dossier de la Mémoire, qui constitue

l'un des fondements essentiels pour bâtir des relations affranchies de la glorification outrancière d'une époque coloniale sombre et injuste, ainsi que d'un discours extrémiste prisonnier d'une nostalgie illusoire et révolue.

En saluant, dans ce cadre, toutes les initiatives et manifestations à caractère historique, intellectuel et culturel organisées chaque année à l'occasion de cette date mémorable dans les universités, les écoles, les maisons de jeunes, les centres culturels et divers espaces, afin de lutter contre l'oubli et de perpétuer les gloires de l'Algérie, j'annonce avoir instruit le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit de procéder à la concrétisation de deux projets.

Le premier projet porte sur des assises nationales de la Mémoire et de l'Histoire et le second concerne la préparation d'un projet de loi relatif à la Mémoire nationale, en fidélité aux martyrs des massacres du 8 Mai 1945 et aux martyrs de l'Algérie. En cette Journée nationale de la Mémoire, commémorant le 81^e anniversaire de ces massacres, nous nous recueillons avec déférence à leur mémoire pure et nous renouvelons notre engagement à préserver leur serment et à servir notre chère patrie et le vaillant peuple algérien, dans une Algérie victorieuse, fière et digne.

*Vive l'Algérie,
Gloire et éternité à nos valeureux
martyrs."*

Une mémoire que le temps n'efface pas

Le 8 Mai 1945 ne représente pas seulement la fin de la Seconde Guerre mondiale. Pour l'Algérie, cette date demeure le symbole d'une tragédie humaine gravée à jamais dans la mémoire nationale. Alors que le monde célébrait la victoire contre le nazisme et proclamait les valeurs de liberté et de dignité humaine, des milliers d'Algériens tombaient sous les balles de la répression coloniale à Sétif, Guelma et Kherrata. Ces massacres constituent l'une des pages les plus sombres de l'histoire contemporaine. Des hommes, des femmes et des enfants, sortis manifester pacifiquement pour réclamer leurs droits et la liberté promise aux peuples après la guerre, furent confrontés à une violence aveugle. Arrestations massives, exécutions sommaires, villages incendiés et bombardements ont transformé ces journées en véritable tragédie nationale. Au-delà des chiffres et des récits historiques, le 8 Mai 1945 reste une blessure profonde dans la conscience collective algérienne. Il rappelle que la quête de liberté a été payée au prix du sang et du sacrifice. Ces événements ont également marqué un tournant décisif dans l'histoire du

Mouvement national. Ils ont convaincu toute une génération que l'indépendance ne pourrait être obtenue que par la lutte et le combat, ouvrant ainsi la voie à la Révolution du 1^{er} Novembre 1954. La préservation de cette mémoire nationale occupe aujourd'hui une place centrale dans le discours de l'Etat algérien.

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, n'a cessé, à chaque commémoration nationale, de réaffirmer l'importance de protéger l'histoire de l'Algérie et de transmettre le message des martyrs aux jeunes générations. A travers ses discours et les initiatives engagées, il insiste régulièrement sur le devoir de fidélité envers celles et ceux qui ont sacrifié leur vie pour l'indépendance et la dignité du pays. Dans son message à l'occasion de la Journée nationale de la Mémoire, le chef de l'Etat a rappelé que les massacres du 8 Mai 1945 demeurent un crime contre l'humanité et une vérité historique qui ne peut être ni effacée ni déformée. Son engagement en faveur du dossier de la Mémoire s'est également traduit par plusieurs initiatives visant à renforcer la place de l'histoire nationale dans la conscience collective,

notamment à travers la valorisation du patrimoine mémoriel, l'encouragement des recherches historiques et l'annonce de projets liés aux assises nationales de la Mémoire et de l'Histoire, ainsi qu'à une loi relative à la mémoire nationale. Cette démarche traduit une volonté de préserver l'héritage des martyrs face aux tentatives d'oubli, de négation ou de falsification de l'histoire. Car la mémoire n'est pas seulement un hommage au passé ; elle constitue aussi un rempart pour l'avenir et un pilier de l'identité nationale. Dans un monde où certains tentent encore de minimiser les crimes du colonialisme ou d'en embellir l'image, le souvenir du 8 Mai 1945 vient rappeler une réalité incontestable : aucune civilisation ne peut se construire sur l'oppression, le sang et le déni des droits des peuples. La commémoration de cette date n'est donc pas un simple retour vers le passé. Elle est un acte de conscience, un hommage aux victimes et une affirmation que les nations qui préservent leur mémoire demeurent les plus capables de défendre leur avenir. Gloire et éternité aux martyrs.

ALGER 16

81^e ANNIVERSAIRE DES MASSACRES DU 8 MAI 1945

LE CHEF DE L'ÉTAT INSTRUIT LE MINISTÈRE DES MOUDJAHIDINE DE CONCRÉTISER DEUX PROJETS LIÉS À LA MÉMOIRE NATIONALE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a instruit le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit de procéder à la concrétisation de deux projets liés aux assises nationales de la Mémoire et de l'Histoire et à la préparation d'un projet de loi relatif à la Mémoire nationale, en fidélité aux martyrs des massacres du 8 Mai 1945 et aux martyrs de l'Algérie.

Dans un message adressé à l'occasion de la commémoration de la Journée nationale de la Mémoire, commémorant le 81^e anniversaire des massacres du 8 Mai 1945, le président de la République a tenu à



Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherif

saluer "toutes les initiatives et manifestations à caractère historique, intellectuel et culturel organisées chaque année à l'occasion de cette date mémorable,

dans les universités, les écoles, les maisons de jeunes, les centres culturels et divers espaces, afin de lutter contre l'oubli et de perpétuer les gloires de l'Algérie".

"J'annonce avoir instruit le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit de procéder à la concrétisation de deux projets. Le premier projet porte sur des assises nationales de la Mémoire et de l'Histoire et le second concerne la préparation d'un projet de loi relatif à la Mémoire nationale, en fidélité aux martyrs des massacres du 8 Mai 1945 et aux martyrs de l'Algérie", lit-on dans le message du président de la République. "En cette Journée nationale de la Mémoire, commémorant le 81^e anniversaire de ces massacres, nous nous recueillons avec déférence à leur mémoire pure et nous renouvelons notre engagement à préserver leur serment et à servir notre chère patrie et le vaillant peuple algérien dans une Algérie victorieuse, fière et digne", ajoute le président de la République. **R. N.**

UNE HONTE COLONIALE, UN SYMBOLE ÉTERNEL DE LA MÉMOIRE NATIONALE

Vendredi dernier, l'Algérie a commémoré la Journée nationale de la Mémoire marquant le 81^e anniversaire des massacres du 8 Mai 1945. Une date qui ne ressemble à aucune autre dans l'histoire nationale. Une date qui n'est pas seulement un souvenir, mais une cicatrice transmise de génération en génération. Une plaie que le temps n'a jamais réellement refermée. Chaque année, lorsque revient le 8 Mai, l'Algérie suspend le cours ordinaire du temps. Les villes ralentissent. Les drapeaux flottent différemment. Les discours officiels se succèdent, certes, mais derrière les cérémonies demeure quelque chose de plus profond, de plus lourd, presque impossible à enfermer dans les mots : une mémoire encore brûlante. Car ce jour-là, alors que l'Europe célébrait la chute du nazisme et la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Algérie colonisée découvrait, dans le fracas des armes et l'odeur de la poudre, le véritable visage de la domination française. Dans les rues de Sétif, Guelma, Kherrata et de nombreuses autres régions du pays, des milliers d'Algériens étaient sortis manifester. Ils réclamaient la liberté. Rien de plus. Rien de moins. Ils demandaient simplement que les promesses faites aux peuples colonisés après leur participation à la guerre soient enfin respectées. Beaucoup d'Algériens avaient combattu sous le drapeau français contre le fascisme en Europe. Beaucoup étaient morts loin de leur terre natale. Ils espéraient qu'en retour, la France reconnaîtrait enfin leur droit à disposer d'eux-mêmes. Mais les empires parlent souvent de liberté comme d'un luxe réservé aux autres peuples. Lorsqu'un colonisé réclame sa dignité, il cesse brusquement d'être un "allié" pour devenir une menace. Ce matin-là, les manifestants brandissaient le drapeau algérien. Un symbole devenu insupportable pour l'administration coloniale. Puis vint l'instant qui allait faire basculer l'histoire. Le jeune Saâd Bouzid refuse d'abaisser l'emblème national. Une balle le fauche. Et avec lui tombent aussi les dernières illusions d'une coexistence possible avec le système colonial. Le masque de la prétendue "mission civilisatrice" est tombé. Le massacre commence alors. Très vite, la répression dépasse tout entendement. La police coloniale ouvre le feu sur des civils

désarmés. L'armée française est mobilisée. Les forces terrestres interviennent. L'aviation bombarde plusieurs régions. Les villages sont encerclés. Les arrestations arbitraires se multiplient. Les exécutions sommaires deviennent quotidiennes. Mais la violence ne s'arrête pas là. Dans certaines zones, des colons européens participent eux-mêmes aux expéditions punitives. Des villages entiers sont détruits. Des familles disparaissent. Des corps sont jetés dans des puits, dans des ravins, dans des grottes. À Guelma, des fours à chaux auraient été utilisés pour faire disparaître les traces des crimes. Comme si tuer ne suffisait pas. Il fallait aussi effacer jusqu'à l'existence des victimes. Vieille obsession des systèmes coloniaux : dominer les vivants et faire taire les morts. Le nombre exact de victimes reste encore aujourd'hui un sujet de débat historique. On parle de 45 000 martyrs. Mais derrière les chiffres, une vérité demeure incontestable : une population entière fut frappée par une répression massive, méthodique et impitoyable. Et pourtant, paradoxalement, c'est dans cette tragédie que naît une nouvelle conscience nationale. Le 8 Mai 1945 marque une rupture psychologique irréversible dans l'esprit des Algériens. Beaucoup comprennent alors que les revendications pacifiques ne suffiront jamais face à un système bâti sur l'inégalité et la domination. Les promesses d'assimilation, de réformes ou de citoyenneté apparaissent soudain pour ce qu'elles étaient aux yeux d'une partie du peuple : des illusions politiques destinées à prolonger l'ordre colonial. Dans les années qui suivent, cette mémoire devient une braise silencieuse. Une colère contenue. Une conviction intime que l'indépendance ne pourra être arrachée que par le sacrifice. Ainsi, pour de nombreux historiens, les massacres du 8 Mai 1945 constituent l'étincelle ayant préparé la Révolution du 1^{er} Novembre 1954. Entre les deux dates existe un fil invisible tissé de sang, de douleur et de détermination. Aujourd'hui encore, cette mémoire structure profondément le récit national algérien. Elle rappelle que l'identité du pays ne s'est pas construite dans le confort des compromis, mais

dans la résistance, les luttes populaires et le refus de l'effacement. Elle explique aussi pourquoi la question mémorielle demeure centrale dans les relations entre Alger et Paris. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait d'ailleurs affirmé que "l'Algérie ne saurait en aucun cas accepter que le dossier de la mémoire soit relégué à l'oubli et au déni". Une position qui reflète un sentiment largement partagé dans la société algérienne : celui qu'aucune réconciliation durable ne peut exister sans reconnaissance sincère des crimes du passé. Car au-delà de la politique, il existe une question plus profonde encore : comment tourner une page que certains refusent toujours de lire ? En France, des historiens, des associations, des parlementaires et plusieurs voix intellectuelles continuent de réclamer une reconnaissance officielle des massacres du 8 Mai 1945 comme crime d'Etat. Certains demandent l'ouverture totale des archives coloniales. D'autres militent pour l'intégration de cette histoire dans les programmes scolaires français ou pour l'instauration d'une journée officielle de commémoration. Ces voix demeurent minoritaires, mais elles existent. Et leur émergence traduit lentement une évolution des consciences autour de l'héritage colonial français. Parce que les sociétés peuvent repousser la vérité pendant longtemps, mais rarement éternellement. En Algérie, la mémoire du 8 Mai ne relève pas uniquement du passé. Elle s'inscrit aussi dans le présent et dans l'avenir. Chaque commémoration rappelle aux nouvelles générations le prix de la souveraineté nationale, la fragilité des indépendances et le poids des sacrifices consentis pour arracher la liberté. Quatre-vingt-un ans plus tard, les noms de Sétif, Guelma et Kherrata continuent de résonner comme des symboles de douleur, mais aussi de dignité. Des lieux où le peuple algérien a compris, dans la violence la plus absolue, qu'aucune nation ne reçoit sa liberté en cadeau. Les peuples colonisés ont souvent dû l'arracher avec leurs mains nues face aux empires qui prétendaient leur apporter la civilisation tout en leur refusant l'humanité. Et l'Histoire, malgré tous les silences, finit toujours par conserver les traces du sang versé. **G. Salah Eddine**

DÉVELOPPEMENT URBAIN ET MODERNISATION DE LA CAPITALE

ALGER ACCÉLÈRE SES GRANDS PROJETS

Le ministre et wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, a souligné, jeudi dernier, l'importance de poursuivre la concrétisation des projets ambitieux destinés à moderniser et développer la capitale dans les délais impartis et conformément aux standards actuels, afin de faire d'Alger une grande métropole répondant aux aspirations de ses habitants.

Présidant la session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), M. Rabehi a affirmé que « dans le sillage de la dynamique nationale, la wilaya d'Alger poursuit la mise en œuvre des projets ambitieux inscrits dans la stratégie de développement et de modernisation de la capitale, à travers ses quatre plans, en coordination avec l'ensemble des secteurs concernés dans le but d'élever Alger au niveau des attentes des citoyens ».

Il a précisé qu'« un suivi rigoureux est assuré pour l'ensemble des projets programmés afin de garantir leur réalisation dans les délais prévus et conformément aux normes internationales », estimant que



l'aboutissement de ce programme « donnera à la capitale un nouveau visage, renforcera son attractivité touristique et culturelle et confortera son statut parmi les grandes capitales ». Évoquant également les préparatifs liés aux examens du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du baccalauréat, le wali d'Alger a indiqué que près de 174 000 candidats seront répartis à travers 518 centres d'examen, assurant que « toutes les dispositions nécessaires ont été prises afin de mobiliser les moyens humains et matériels pour garantir le bon déroulement de ces échéances ». Concernant la saison estivale 2026, M.

Rabehi a fait savoir que la wilaya d'Alger avait lancé un « programme intégré », élaboré en coordination avec les membres de l'APW et des APC, visant à « réaménager les plages, les espaces de loisirs et les forêts urbaines » dans une démarche destinée à améliorer la qualité des services proposés aux estivants et à renforcer l'image d'Alger comme destination touristique de premier plan, aussi bien pour les Algériens que pour les visiteurs étrangers. Dans le même contexte, un programme d'activités « riche et diversifié » a été mis en place, comprenant des manifestations sportives, culturelles et des activités

dédiées aux jeunes dans différents espaces de détente, plages, places publiques et théâtres de la capitale. Parce qu'une ville moderne ne peut pas uniquement vivre de béton, de circulation infernale et de réunions administratives interminables. Les habitants aiment aussi respirer, détail souvent révolutionnaire dans l'urbanisme contemporain.

Le wali a, par ailleurs, annoncé que la capitale accueillera deux grands rendez-vous sportifs : la troisième édition du Festival d'Alger des sports, prévue les 18, 19 et 20 juin 2026, ainsi que la troisième édition d'« Algiers Urban Trail », qui devrait enregistrer la participation exceptionnelle de plus de 10 000 coureurs algériens et étrangers.

Enfin, M. Rabehi a révélé le lancement d'importants travaux de maintenance et de réhabilitation au niveau de Riadh El-Feth, avec l'ambition d'en faire « un véritable pôle culturel et de loisirs ». Il a également annoncé que la wilaya sera prochainement renforcée par la réalisation de huit nouvelles piscines.

Derrière ces annonces, c'est toute une stratégie de modernisation urbaine qui s'accélère, avec l'ambition assumée de repositionner Alger comme une capitale méditerranéenne dynamique, entre attractivité économique et qualité de vie.

Amira Benhizia

AMÉLIORER LES CONDITIONS SOCIOPROFESSIONNELLES DE LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE

LES EFFORTS DE L'ÉTAT MIS EN AVANT

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohammed Seghir Saâdaoui, a souligné jeudi passé à Alger, lors d'une séance plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée aux questions orales, la continuité des efforts de l'État visant à revaloriser l'école algérienne et à améliorer les conditions de travail du personnel éducatif.

Le ministère de l'Éducation nationale poursuit ses efforts pour améliorer en profondeur le secteur éducatif, en mettant l'accent à la fois sur les conditions socio-professionnelles des enseignants et sur la performance globale des établissements scolaires à travers le pays. Lors de son intervention, le ministre a indiqué que ces efforts se traduisent par une série de mesures structurelles, combinant décisions organisationnelles, soutien aux infrastructures pédagogiques et amélioration progressive de la qualité de l'enseignement dans

l'ensemble des wilayas. Le ministre a également précisé que le secteur adopte désormais une approche basée sur la spécialisation lors du recrutement des enseignants, afin de garantir un meilleur niveau pédagogique. Il a ajouté que « les nouvelles positions budgétaires ont été intégrées dans un plan global destiné à répondre aux besoins nationaux, sur la base d'un recensement détaillé réalisé par les services du secteur », tout en insistant sur le renforcement des concours de promotion pour pourvoir les postes administratifs et pédagogiques vacants.

Dans le cadre de la préparation du recensement des besoins du secteur pour l'année 2027, M. Saâdaoui a annoncé le lancement effectif de cette opération en coordination avec le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports. Il a précisé que les walis ont été chargés d'identifier les besoins des établissements scolaires dans leurs wilayas respectives, afin

d'intégrer ces données dans la préparation du budget de l'année prochaine.

Le ministre a insisté sur l'importance d'une approche participative associant les walis et les députés en tant qu'élus locaux, afin de hiérarchiser les priorités selon une démarche « rigoureuse, transparente et adaptée aux spécificités de chaque wilaya ».

Enfin, concernant les anciens établissements scolaires, il a indiqué qu'un inventaire national complet a été réalisé et que ces structures ont été classées selon leur état. Elles seront progressivement remplacées par de nouveaux établissements, sur la base d'études techniques précises, dans le respect des délais et des normes de construction en vigueur.

Une dynamique qui traduit une volonté claire : faire évoluer l'école algérienne vers un modèle plus moderne, mieux organisé et davantage adapté aux réalités de chaque territoire.

A. Benhizia

100doutes ?

La santé mentale de l'élève avant sa performance académique

Certains aiment dire que, le jour de l'examen, une personne est soit honorée, soit humiliée. Aujourd'hui, des millions de nos élèves du cycle moyen et secondaire s'apprentent à passer des examens officiels pouvant déterminer leur passage vers une nouvelle étape de leur parcours scolaire. Nous parlons toujours de l'importance du travail, des révisions et des efforts que l'élève doit fournir pour réussir, mais nous oublions souvent un aspect tout aussi essentiel : le côté psychologique dans lequel les parents jouent un rôle fondamental.

En période d'examen, l'élève devient plus sensible, plus stressé et plus inquiet face à l'échec. C'est alors que le rôle de la famille devient indispensable à travers le soutien, l'encouragement et l'accompagnement. Un simple mot positif, une prière sincère ou même un verre d'eau offert avec affection

peut faire une grande différence dans son état d'esprit et renforcer sa confiance en lui. Chaque parent doit comprendre que la réussite ne se construit pas uniquement avec la pression, les reproches ou les comparaisons, mais aussi avec la sérénité et le soutien moral. Il est important d'expliquer à l'élève que l'échec n'est pas la fin du monde et qu'un examen raté ne signifie pas un échec dans la vie. Beaucoup ont échoué une fois avant de revenir plus forts et de réussir brillamment par la suite.

Soyez proches de vos enfants durant cette période. Écoutez-les, rassurez-les et évitez d'augmenter leur stress et leur anxiété. Ne

transformez pas les examens en cauchemar à la maison, mais faites du foyer un espace de sécurité et de réconfort.

Car chaque personne, même après avoir grandi et réussi dans la vie, se souviendra toujours de ceux qui l'ont soutenue dans les moments difficiles, de ceux qui lui ont donné de la force, de l'espoir et de la confiance lorsqu'elle en avait le plus besoin.

Soyez un soutien pour vos enfants et non une pression supplémentaire. La santé psychologique et physique vaut bien plus qu'une note ou un diplôme. Il vaut mieux qu'un élève soit en bonne santé et serein plutôt qu'il réussisse en étant brisé ou malade. Soutenez-les, encouragez-les et priez pour eux... car parfois, le soutien peut accomplir des miracles...

A. B.



ALGER, TLEMCEM ET ANNABA

TROIS HÔPITAUX SPÉCIALISÉS EN ONCOLOGIE PÉDIATRIQUE BIENTÔT RÉALISÉS

Le ministre de la Santé, M. Mohamed Seddik Aït Messaoudene, a annoncé, jeudi dernier à Alger, la réalisation de 3 hôpitaux spécialisés dans la lutte contre le cancer pédiatrique dans les wilayas d'Alger, Tlemcen et Annaba.

Le ministre a indiqué, lors d'une séance plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée aux questions orales, que ces projets s'inscrivent dans le cadre du "renforcement du système national de santé et de l'amélioration de la prise en charge de cette catégorie fragile". Il a également mis en avant les efforts continus de l'Etat visant à "renforcer les structures sanitaires de proximité et à améliorer la prise en charge des patients, notamment dans les zones rurales et les zones d'ombre dans le cadre de la mise en œuvre de la carte sanitaire nationale et du rapprochement des structures de soins du citoyen". La stratégie nationale de lutte contre le cancer



M. Mohamed Seddik Aït Messaoudene, ministre de la Santé

(2025-2035) prévoit "la création de services et d'unités spécialisés à travers les différentes wilayas, avec sa généralisation progressive à l'ensemble du territoire national, afin d'assurer une prise en charge optimale des enfants atteints de cancer". Dans ce cadre, M. Aït Messaoudene a assuré que l'adoption

de la plateforme numérique dédiée à la gestion des équipements sanitaires, notamment les appareils de radiologie, "a permis de mettre en place un système centralisé et efficace de suivi à travers l'ensemble des directions de la santé des wilayas, permettant ainsi la détection immédiate des pannes et une

intervention rapide pour leur réparation". Cette plateforme "permet d'améliorer la coordination entre les hôpitaux et les directions, notamment en ce qui concerne la gestion des équipements médicaux sensibles, tels que les scanners et les IRM", a-t-il expliqué. Et d'ajouter que le nouveau système numérique adopté par le secteur "facilite également le transfert des patients entre les établissements de santé de façon organisée et rapide, après la confirmation de la disponibilité des lits et de la spécialité, améliorant ainsi la prise en charge des cas urgents et réduisant les déplacements inutiles des malades". Par ailleurs, le ministre a révélé que "la formation des spécialistes en radiologie débutera durant le second semestre de l'année en cours, afin de faciliter la tâche des médecins généralistes et d'améliorer la prise en charge des malades". Répondant aux préoccupations des députés, le ministre a évoqué les efforts consentis par l'Etat en vue de soutenir les structures et les services de santé dans plusieurs régions et wilayas du pays, à l'instar d'El Milia (Jijel), Djelfa et Bordj Bou Arreridj. **APS**

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

LANCEMENT DU "PÔLE DE L'ÉTUDIANT ENTREPRENEUR"

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a présidé jeudi dernier à El Tarf le lancement du "pôle de l'étudiant entrepreneur", premier espace du genre dédié à la présentation des initiatives innovantes des étudiants dans le cadre d'un accord de jumelage entre l'université d'El Tarf et l'université de Jendouba de Tunisie. Présidant le lancement de ce pôle à la Faculté des sciences économiques et des sciences de gestion de l'université Chadli-Bendjedid, en compagnie du wali, Mohamed Meziane, le ministre a précisé que cette structure "première du genre en Algérie a été créée dans le cadre de l'accord de jumelage entre l'université d'El Tarf et l'université de Jendouba de Tunisie". Cet espace permettra "aux étudiants de présenter leurs initiatives innovantes pour être accompagnés par des enseignants spécialisés algériens et internationaux", a ajouté le ministre, soulignant que ce pôle "assurera la formation d'étudiants

d'Algérie et des pays amis". M. Baddari a considéré que ce "pôle stratégique concrétise le principe de «l'étudiant de l'université à l'entreprise» par lequel l'étudiant crée son emploi et apporte une valeur ajoutée nouvelle à l'économie", ajoutant que ce pôle "s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatives à la consolidation des échanges et de l'ouverture de l'université sur le monde de sorte à renforcer la place de l'Algérie en matière de l'enseignement supérieur et améliorer son classement". Au début de sa visite, M. Baddari a suivi à la bibliothèque centrale de l'université des explications sur les projets innovants à valeur ajoutée pour l'économie et le développement local proposés par des étudiants, relevant que "l'université algérienne constitue aujourd'hui un véritable affluent de l'économie nationale, qui participe à la création de la richesse, à la consolidation de

l'économie et à l'augmentation du taux d'intégration des industries nationales". Le ministre a également présidé le lancement d'une session de formation en entrepreneuriat, de l'accélérateur d'entreprises et du bureau de conseil en recherche et développement, avant de suivre un exposé sur la clinique vétérinaire de la Faculté des sciences de la nature et de la vie qui dispose d'équipements modernes, d'un staff vétérinaire et compte 17 spécialités dont l'alimentation animale, les maladies de ruminants, la chirurgie générale des animaux et les maladies des volailles. Au terme de sa visite, M. Baddari a présidé la cérémonie de signature d'une convention cadre en matière de formation entre l'université d'El Tarf et la sûreté de wilaya et une convention de coopération bilatérale entre l'antenne locale de l'Agence nationale de gestion du microcrédit et l'université d'El Tarf avant d'honorer plusieurs étudiants qui se sont distingués lors des concours nationaux. **APS**

L'IMPORTANCE DU RENFORCEMENT DU PARTENARIAT ENTRE L'UNIVERSITÉ ET SON ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE SOULIGNÉE

Kamel Baddari a souligné, jeudi dernier à Alger, l'importance du renforcement du partenariat entre l'université et son environnement économique dans la valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation et leur transformation en projets à valeur ajoutée. S'exprimant lors d'une séance plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN), consacrée aux questions orales, le ministre a indiqué que cette orientation passe par le soutien aux compétences nationales et la mise en place d'un environnement stimulant l'innovation, à même de renforcer la compétitivité de l'économie nationale. Dans ce

cadre, le ministre a évoqué les mesures prises pour soutenir les projets innovants, notamment "la création de 134 incubateurs d'entreprise, dont un numérique, de 117 centres de développement de l'entrepreneuriat, de 102 centres d'appui à la technologie et à l'innovation et de 89 maisons de l'intelligence artificielle". Il a également cité "la mise en place de mécanismes de soutien aux porteurs de projets au niveau des établissements d'enseignement supérieur pour accompagner les étudiants de la phase de l'idée jusqu'à la concrétisation économique". S'agissant des

œuvres universitaires, M. Baddari a assuré que "le service de restauration universitaire connaît une amélioration", précisant qu'"une économie d'un milliard de dinars a été réalisée depuis la création de la plateforme de réservation des repas, soit entre le 4 avril dernier et le 4 mai courant". M. Baddari a, en outre, rappelé "l'adoption d'une carte d'étudiant intelligente unifiée et multiservices, dotée d'un numéro d'identification unique, permettant à l'étudiant d'accéder aux différentes structures universitaires et de bénéficier des services de restauration, parallèlement à l'instauration d'un

portefeuille électronique pour l'obtention des repas et d'un système de réservation via l'application « WebEtu »". Quant aux efforts consentis pour réduire l'absentéisme des étudiants, le ministre a souligné que "la numérisation peut contribuer à contrer ce phénomène", indiquant que l'Ecole nationale supérieure des sciences de la mer et de l'aménagement du littoral (ENSSMAL) a "développé une plateforme numérique permettant un suivi précis et instantané de l'assiduité des étudiants". **APS**

12^e ÉDITION DU FORUM AFRICAIN DE L'INVESTISSEMENT ET DU COMMERCE UN ESPACE CONTINENTAL D'ÉCHANGE D'EXPERTISES ET DE CONNAISSANCES

L'Algérie accueille la 12^e édition du Forum africain de l'investissement et du commerce, un rendez-vous devenu incontournable dans le paysage économique continental, inauguré hier à l'hôtel Sheraton d'Alger.

Organisé par le Centre arabo-africain pour l'investissement et le développement (CAAID), en partenariat avec l'Union africaine, la Banque africaine d'import-export (Afreximbank) et le secrétariat de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), le forum se tient sous le thème évocateur « Ensemble, ouvrons les marchés ».

L'événement réunit une importante diversité d'acteurs : délégations officielles, chefs d'entreprise, investisseurs internationaux et représentants d'institutions économiques africaines et étrangères. Le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, et le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, M. Mustapha Hidaoui, étaient également présents.

Cette session revêt une importance particulière, au regard de l'ampleur des partenariats stratégiques qu'elle permet de concrétiser, en coordination avec les principaux acteurs continentaux et internationaux, notamment l'Union africaine (UA), la Banque africaine d'import-export (Afreximbank) et le secrétariat de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf). Elle s'impose comme une étape clé dans le renforcement de la dynamique économique du continent, tout en ouvrant la voie à des perspectives d'investissement plus larges, au service des intérêts partagés des pays africains et de leurs partenaires. Au-delà de son caractère institutionnel, les discussions portent notamment sur le développement de l'investissement productif, le renforcement du commerce intra-africain et la facilitation de l'accès aux marchés dans le cadre des nouvelles dynamiques économiques du continent. Cet événement continental s'inscrit dans une logique de consolidation des partenariats économiques durables et de renforcement des efforts collectifs en faveur d'un développement inclusif. Il s'aligne pleinement avec les objectifs de l'Agenda 2063, qui fait de l'intégration économique africaine un pilier central de sa vision stratégique à long terme.

LE SOUTIEN DE L'ALGÉRIE

Dans son intervention, le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises a affirmé le soutien de l'Algérie à cette dynamique continentale. Il a déclaré : « Nous soutenons nos frères africains dans cette initiative ambitieuse, par laquelle nous cherchons à faire de l'Afrique un pôle d'attraction pour tous les investisseurs et acteurs économiques, notamment dans le domaine des technologies. »

Le ministre a insisté sur la place centrale accordée aux jeunes et aux entrepreneurs, qu'il considère comme le véritable moteur du développement économique actuel. Dans cette logique, il a expliqué que l'objectif du forum est



PHOTOS: ALGER16

L'Afrique dispose d'un marché de plus de 1,3 milliard de consommateurs, représentant un potentiel économique considérable.

À ce titre, le développement du commerce intra-africain pourrait, selon ses estimations, progresser de plus de 60 %, générant des opportunités économiques dépassant les 560 milliards de dollars.

d'orienter davantage les capitaux africains vers la recherche scientifique, l'innovation et les technologies émergentes, afin de bâtir progressivement une économie du savoir solide, connectée et compétitive à l'échelle du continent.

Dans la même dynamique, le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, a souligné que ce forum ne se limite pas à un simple espace d'échange de visions. Il vise, selon lui, à transformer les intentions en actions concrètes entre les différents acteurs économiques africains.

Il a précisé que cette ambition passe par la priorité donnée à l'investissement productif, au renforcement du commerce intra-africain et à la facilitation de l'accès aux marchés, en phase avec les transformations économiques profondes que connaît actuellement le continent. Dans cette perspective, l'Algérie entend jouer un rôle actif, en misant sur une jeunesse engagée et une économie tournée vers l'innovation. Une manière d'ancrer durablement l'idée que le développement africain ne se décrète plus, il se construit, projet après projet, partenariat après partenariat.

L'AFRIQUE EN PLEINE CROISSANCE

De son côté, le président du CAAID, Amine Boutalbi, a souligné que l'Afrique s'impose aujourd'hui comme l'un des espaces les plus dynamiques en matière de croissance économique mondiale. Selon lui, les mutations de l'économie globale, combinées à la recherche de nouveaux marchés et de nouvelles

opportunités d'investissement, placent le continent au centre des stratégies internationales.

Il a rappelé que l'Afrique dispose d'un marché de plus de 1,3 milliard de consommateurs, représentant un potentiel économique considérable. À ce titre, le développement du commerce intra-africain pourrait, selon ses estimations, progresser de plus de 60 %, générant des opportunités économiques et d'investissement dépassant les 560 milliards de dollars.

Dans ce contexte, l'Algérie est présentée comme un acteur stratégique majeur. Grâce à sa position géographique, ses infrastructures logistiques en développement et une vision économique fondée sur le principe du « gagnant-gagnant », elle ambitionne de jouer un rôle de passerelle entre les différentes régions du continent africain et les partenaires internationaux.

Le président du CAAID a insisté sur cette dimension en affirmant que l'Algérie dispose des atouts nécessaires pour devenir un hub régional de référence, capable de faciliter les échanges et d'accélérer les flux d'investissement vers l'Afrique. En conclusion, M. Boutalbi a rappelé l'esprit qui guide cette initiative : une logique de coopération et d'intégration, loin des approches fragmentées. « Ensemble, nous ouvrons les marchés... et ensemble, nous construisons l'avenir de l'Afrique », a-t-il déclaré, résumant l'ambition de ce forum placé sous le signe de la convergence économique et de la souveraineté continentale. Dans un contexte où la compétition mondiale pour les marchés s'intensifie, ces ambitions apparaissent

comme un signal clair : l'Afrique ne veut plus être un espace convoité, mais un acteur qui impose ses propres règles du jeu.

UN BASCULEMENT STRATÉGIQUE

Dans un contexte où les équilibres économiques mondiaux se redessinent rapidement, ce 12^e Forum africain de l'investissement et du commerce s'impose comme bien plus qu'un simple rendez-vous institutionnel. Il incarne un basculement progressif vers une Afrique qui ne se contente plus d'attirer les projets, mais qui ambitionne de les structurer, de les orienter et, surtout, de les transformer en leviers de souveraineté économique.

À travers la multiplication des partenariats, la montée en puissance des mécanismes d'intégration comme la ZLECAf et l'implication croissante des institutions continentales, c'est une nouvelle architecture économique qui se dessine. Une architecture où l'Algérie, par sa position stratégique et sa vision de coopération, entend occuper une place de trait d'union entre les ambitions africaines et les flux d'investissement internationaux.

Au-delà des discours et des intentions, ce forum met en lumière une réalité plus profonde : l'Afrique entre dans une phase où la coopération ne se pense plus en termes déclaratifs, mais en termes de résultats, de chaînes de valeur et de projets structurants. Une dynamique qui, si elle se confirme, pourrait redéfinir durablement la place du continent dans l'économie mondiale.

Abir Menasria



ALGER16,
 le quotidien
 du **Grand Public**



TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

FESTIVAL CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL IMEDGHASSEN À BATNA

60 PARTICIPANTS AUX ATELIERS DE FORMATION AUX MÉTIERS DU CINÉMA

Pas moins de 60 stagiaires de plusieurs wilayas du pays participent aux ateliers de formation aux métiers du cinéma organisés à la maison de la Culture de Batna, en marge du 6e Festival cinématographique international Imedghassen qui prendra fin demain.

Ces ateliers, encadrés par des experts, concernent l'art du comédien, la mise en scène, le film par IA, le film documentaire et le laboratoire de développement des scénarios de courts-métrages, a indiqué à l'APS le directeur artistique du festival, Ali Djebara. Ces ateliers de formation interactive sont un axe essentiel du festival qui œuvre depuis son lancement à constituer un espace qui réunit les professionnels du cinéma avec les jeunes, a-t-il ajouté. L'actrice Malika Belbey, qui encadre l'atelier de l'art du comédien, a relevé l'enthousiasme des jeunes stagiaires, soulignant l'importance de pareilles initiatives pour



perfectionner les talents des jeunes artistes.

Elle a également ajouté que l'animation de cet atelier lui permet de transmettre son expérience aux jeunes acteurs. De son côté, Saïd Mehdaoui, qui anime l'atelier du film documentaire, a estimé que l'engouement des

jeunes venus de plusieurs wilayas du pays pour ces ateliers traduit l'ambition de développer leurs talents dans le domaine de l'industrie du film documentaire cinématographique. Naïma Hassasse de Tizi-Ouzou, jeune actrice et écrivaine, a souligné l'importance de multiplier pareilles

initiatives encadrées par des experts au profit des jeunes amateurs des arts du cinéma pour les aider à développer leurs connaissances et expériences.

Le programme du festival prévoit une master class sur l'art du comédien à animer à la salle de cinéma Aurès du centre-ville de Batna par l'artiste syrien Fayez Kazak, un autre sur la mise en scène encadré par l'Algérien Hadj Ali Menad et un troisième sur le film documentaire animé par la cinéaste nigérienne Aïcha Macky.

Cinquante courts-métrages de 26 pays concourent pour les prix de cette édition du Festival cinématographique international Imedghassen, dont l'Italie est l'invitée d'honneur.

R. C.

PRIX DE LA 6^e ÉDITION DU FESTIVAL IMEDGHASSEN

50 COURTS-MÉTRAGES EN LICE

Cinquante (50) courts-métrages de 26 pays rivalisent pour les prix de la 6e édition du Festival cinématographique international Imedghassen de Batna. Cette manifestation culturelle, qui se tient du 5 au 11 mai courant, comporte des concours de courts-métrages de fiction, de courts-métrages documentaires et de films d'animation de plusieurs pays, dont la Palestine, la Turquie, le Brésil, l'Allemagne et l'Afrique du Sud, ainsi que l'Algérie, avec la participation de films traitant de sujets humanitaires et sociaux, a indiqué le commissaire du festival, Issam Taachit.

L'Italie est l'invitée d'honneur de cette édition qui verra la projection de longs métrages à la salle de cinéma Aurès du centre-ville, dont le film historique *Ahmed Bey*, selon la même source.

Le Festival Imedghassen s'est affirmé en tant qu'espace des créateurs du domaine cinématographique pour l'échange d'idées et d'expériences en plus de constituer une opportunité pour promouvoir le patrimoine culturel algérien authentique, a-t-il ajouté. Par ailleurs, un programme de formation est prévu durant la manifestation au profit des jeunes dans les domaines de l'art du comédien, de la mise en scène et du film documentaire et encadrés par des experts en plus d'ateliers


pour la découverte de jeunes talents, de conférences sur "Le cinéma et le roman" et un séminaire sur "Imedghassen et l'Histoire". Des sorties vers les sites archéologiques de la région, dont la cité Timgad sont prévues au profit des artistes, réalisateurs, comédiens et

journalistes présents au festival. La première journée du festival a imprégné au centre-ville de Batna une ambiance particulière et les ateliers organisés à la maison de la Culture Mohamed-Laïd-Al-Khalifa ont suscité un engouement chez les jeunes cinéphiles.



RETROUVEZ VOTRE ÉDITION PAPIER CHEZ LES BURALISTES
LE PDF SUR NOTRE SITE : alger16.dz

www.alger16.dz

 Alger16, Le quotidien du Grand Public

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC



LA FACE CACHÉE DE LA PERFORMANCE

QU'EST-CE QUE LE DOPAGE ?

Depuis des années, les affaires de dopage défrayent la chronique du sport. Joueuse de tennis, Tour de monde, championnats du monde d'athlétisme, les scandales se succèdent, rythmés par les déclarations toujours plus fermes des autorités mondiales du sport. Le problème du dopage dépasse pourtant le monde du sport de haut niveau et touche également nombre de sportifs amateurs.

● POURQUOI EN ARRIVE-T-ON À VOULOIR AMÉLIORER ARTIFICIELLEMENT SES PERFORMANCES ?

- La conduite dopante, antichambre du dopage

Dans le domaine général, la conduite dopante se définit par la consommation de produits en vue d'affronter un obstacle, qu'il soit réel ou ressenti. Elle ne se limite pas à la pratique sportive : la prise de produits avant un examen, une présentation devant un public, un entretien d'embauche ou une déclaration amoureuse, relève du même principe.

- **Chez les sportifs** : la conduite dopante commence par l'utilisation de substances autorisées : vitamines, caféine, bicarbonate de soude, médicaments homéopathiques ou de phytothérapie, etc.

La prise de ces produits relève de la volonté d'obtenir des résultats plus rapidement et relève donc d'une certaine forme de tricherie. Elle peut déboucher sur la prise de produits autorisés plus spécifiques à l'usage sportif (par exemple des suppléments diététiques), dont l'offre a explosé depuis l'avènement d'internet.

● LE DOPAGE :

quant à lui, se définit par l'usage de substances ou de procédés interdits. Ses objectifs sont l'amélioration de l'entraînement et des performances. Le dopage n'est pas seulement une tricherie. Il constitue un risque majeur pour la santé des personnes qui s'y livrent, pour la santé publique et pour l'image du sport.

● QUI SE DOPE ?

Le dopage est un phénomène qui ne se limite pas aux

● **Le dopage ne se résume pas à une simple triche ; c'est un miroir tendu à notre société de la performance extrême. Des vestiaires amateurs aux podiums olympiques, l'usage de substances interdites pour repousser les limites du corps humain soulève des questions éthiques, médicales et juridiques majeures. Plongée au cœur d'un système où la gloire éphémère se paie parfois au prix fort.**

sportifs professionnels. On estime que 5 à 15 % des sportifs amateurs adultes utilisent des produits pour améliorer leurs performances (essentiellement des stimulants, des dérivés du cannabis, des glucocorticoïdes, et des stéroïdes anabolisants). Il y a quelques années, ce problème touchait plutôt les milieux du culturisme, du cyclisme, de l'athlétisme, du tennis et de certains sports collectifs. Aujourd'hui, il déborde dans de nombreux sports : une enquête européenne conduite récemment estime que 6 % des personnes pratiquant des activités de fitness ont déjà utilisé des produits dopants.

Les personnes qui ont recours au dopage sont plutôt jeunes (entre 14 et 35 ans) et de sexe masculin. Elles sont souvent issues de familles où l'usage de substances agissant sur le psychisme (alcool, tabac, anxiolytiques, somnifères, etc.) est banalisé. Ces personnes souffrent fréquemment d'isolement social. Parmi elles, les adolescents sont de plus en plus concernés : aux États-Unis, on estime que 10 % des garçons de 11 ans ont déjà eu recours aux stéroïdes anabolisants.

● LE CODE DU SPORTIF

Tout sportif, débutant ou champion, s'engage à :

- se conformer aux règles du jeu

- respecter les décisions de l'arbitre
- respecter adversaires et partenaires
- refuser toute forme de violence et de tricherie
- être maître de soi en toutes circonstances
- être loyal dans le sport et dans la vie
- être exemplaire, généreux et tolérant.

● DOPAGE ET TOXICOMANIE

La question est souvent posée : le dopage conduit-il à la toxicomanie, c'est-à-dire à l'usage régulier de drogues illicites ? La réponse est nuancée.

Chez un sportif en pleine carrière, la conduite dopante est très différente de la conduite toxicomane. Contrairement aux toxicomanes, les sportifs manifestent peu de dépendance physique aux produits interdits qu'ils consomment, mais plutôt une dépendance psychologique à la performance et au sport en général. De plus, le dopage fait fréquemment appel à l'usage simultané de nombreux produits alors que la toxicomanie ne concerne souvent qu'un ou deux produits.

● LA SITUATION SE COMPLIQUE CHEZ LES SPORTIFS

En fin de carrière, que l'on retrouve souvent dans les centres médicaux de prise en charge de la toxicomanie. Il semble en effet que les anciens athlètes de haut niveau soient plus vulnérables face aux dérives toxicomanes. L'arrêt d'une carrière sportive laisse souvent les sportifs professionnels face à un monde qu'ils maîtrisent mal. Ils ont passé la majeure partie de leur vie dans un milieu isolé des contraintes de la vie sociale, pris en charge matériellement, vivant en groupe dans des conditions propices au maintien d'une certaine immaturité. Pour ces raisons, l'arrêt de la compétition (par exemple pour cause de blessures) ou la fin de carrière créent un phénomène de manque physique et affectif qui, associé à un sentiment d'inadaptation, peut dériver vers l'usage de substances stupéfiantes. Si l'athlète a eu la chance de connaître une certaine célébrité, le retour à l'anonymat peut aggraver ce phénomène. Le triste exemple de Marco Pantani, star mondiale du cyclisme, en est une illustration frappante.

● LE DOPAGE DE DEMAIN

Les autorités chargées de contrôler et de sanctionner le dopage se heurtent depuis toujours au même obstacle : les techniques de dopage ont toujours une longueur d'avance sur les méthodes de dépistage validées. Les progrès considérables en matière de synthèse chimique et de génie génétique permettent à des industriels malhonnêtes de proposer régulièrement de nouvelles substances dopantes indétectables par les tests officiels. Demain, nul doute que les progrès en termes de thérapie génique (traitements de maladies par l'administration de gènes modifiés) seront utilisés à des fins de dopage. Des expériences chez les animaux ont déjà ouvert la porte à ce nouveau type d'amélioration artificielle des capacités humaines.

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRIQUE
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.82

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNFT
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazair
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
021.68.52.10/17



Pour vos petites annonces: UN SEUL JOURNAL

Les petites annonces
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...
à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

FOOTBALL - LIGA 35^e JOURNÉE/ EL CLÁSICO (CE SOIR À 20H)

LE BARÇA VEUT LE TITRE FACE À UN REAL EN CRISE

Ce soir, les amateurs de la balle ronde auront les yeux rivés sur l'éternel choc du football, El Clásico. Le Real Madrid se déplace au Spotify Camp Nou pour défier son éternel rival, le FC Barcelone. Un déplacement sous haute tension, presque sans droit à l'erreur pour un Real en difficulté, qui pourrait voir son grand adversaire décrocher le titre devant lui en cas de contre-performance. L'idée seule suffit à rendre la soirée électrique.

Le Clásico n'a jamais été un match comme les autres. C'est une parenthèse dans le calendrier du football, un moment où tout s'accélère, où l'histoire et la pression prennent le dessus sur la logique sportive. Le FC Barcelone et le Real Madrid ne jouent pas seulement trois points : ils rejouent une rivalité totale, chargée d'enjeux, de fierté et de domination. Et cette édition du 10 mai 2026 ne déroge pas à la règle, surtout avec deux dynamiques opposées mais une même exigence : ne pas craquer. Cette saison, le Barça arrive en tête avec 88 points après 34 journées, soit 11 longueurs d'avance sur son adversaire du jour, alors qu'il ne reste que trois matchs après ce Clásico. Le calcul est simple : un match nul suffirait aux Catalans pour officialiser quasiment le titre, et ce, devant leur rival historique. Pour Madrid, c'est le scénario catastrophe absolu.

○ UN BARÇA SEREIN MAIS PAS PARFAIT

Le FC Barcelone avance avec une forme globalement stable, parfois rassurante, parfois plus irrégulière. L'équipe a retrouvé une certaine cohérence dans son jeu, une circulation de balle plus fluide et des automatismes qui reviennent progressivement. L'identité collective est plus claire que lors des saisons précédentes, même si tout n'est pas totalement maîtrisé. Le dernier match sur le terrain de l'Osasuna, remporté difficilement 2-1, a rappelé que le Barça reste perfectible, notamment dans la gestion des temps faibles. Sur le plan de l'effectif, Hansi Flick devra composer sans Lamine Yamal, blessé et absent pour cette rencontre. Une absence lourde, tant le jeune ailier a pris une place importante dans le dispositif offensif. En revanche, plusieurs cadres seront bien présents. Gavi et Pedri sont disponibles et devraient jouer un rôle

central au milieu de terrain. Jules Koundé est également opérationnel en défense. En attaque, Robert Lewandowski sera bien aligné en pointe, référence offensive incontournable du système catalan. Quelques incertitudes persistent toutefois autour de Raphinha et Frenkie de Jong, dont la présence ou le temps de jeu dépendra des dernières évaluations physiques. Au-delà du championnat, le Barça cherche aussi à donner du sens à sa saison. L'élimination en Ligue des champions face à l'Atlético Madrid en quart de finale ainsi que la sortie précoce en Coupe du Roi ont laissé des traces. Le titre de Liga apparaît donc comme l'objectif majeur, presque une nécessité symbolique. Hansi Flick sait qu'un match nul suffirait pour faire un grand pas vers le sacre. Mais fidèle à son style, il ne devrait pas changer son approche : un Barça offensif, tourné vers le jeu, même face à un Real sous pression. Parce que dans un Clásico, gérer n'a jamais vraiment été une option naturelle.

○ UN REAL EN CRISE

En face, le Real Madrid arrive dans un contexte beaucoup plus chaotique. On peut même parler d'une véritable crise institutionnelle que traverse le club. Sur le papier,

le Real reste une puissance absolue, avec des individualités capables de faire basculer un match à tout moment. Mais la saison a été marquée par une accumulation de problèmes qui ont progressivement fragilisé l'ensemble. Les blessures ont empêché la stabilité, les ajustements constants ont cassé le rythme et l'équipe a rarement pu enchaîner dans la continuité. Cette instabilité se ressent directement sur le terrain. Le Real donne parfois l'impression d'une équipe qui joue par séquences, capable de fulgurances impressionnantes mais aussi de passages à vide inattendus. Dans un Clásico, ce type de déséquilibre est dangereux, car chaque erreur devient immédiatement visible et souvent punitive. À cela s'ajoute une atmosphère interne tendue. Comment ça ? On pourrait d'abord parler du changement de coach au milieu de la saison, avec des révélations sur l'apparition de plusieurs clans dans le vestiaire. Arbeloa a pu sauver le navire. Ensuite, il est question de stars qui ne s'entendent pas sur le terrain et peuvent être même pas en dehors. C'est le cas de Vinicius, Mbappé, Tchouaméni, Valverde, de Carreras ou encore Rüdiger. Les

après avoir perdu connaissance à la suite d'une bagarre violente avec son coéquipier Aurélien Tchouaméni. Les deux joueurs devraient manquer la rencontre, au même titre que Mbappé, blessé, ainsi que Ferland Mendy, Arda Güler et le gardien Thibaut Courtois. Vinicius, lui, devra tenter de laver l'affront avec une grosse performance face au Barça, afin de regagner un peu de crédit auprès des supporters. Même logique pour Jude Bellingham, dont la cote a chuté cette saison. Arbeloa, qui devrait quitter le Real à la fin de la saison, n'a plus vraiment le choix : il doit jouer la victoire pour éviter de devenir l'entraîneur associé au sacre du Barça devant le Real. Mourinho est d'ailleurs évoqué pour lui succéder, avec l'idée de ramener de la stabilité et du caractère au club. Un point positif tout de même : le Real Madrid reste un club habitué à gagner. Lors de la dernière journée, il a déjà prouvé qu'il pouvait s'imposer même dans les contextes difficiles, notamment face à l'Espanyol Barcelone avec un doublé de Vinicius. Cependant, l'adversaire du jour est d'un tout autre calibre. Mais quoi qu'il arrive, une chose semble difficile à éviter : même en cas de victoire dans ce Clásico, cela pourrait simplement retarder l'inévitable, à savoir un sacre du Barça et une deuxième saison blanche consécutive pour les Merengues.

○ UN CHOC À SUIVRE

Ce match oppose donc deux réalités presque inversées. Le Barça arrive avec une structure plus lisible, une idée de jeu qui se stabilise, mais encore quelques fragilités physiques et un manque de continuité totale. Le Real Madrid arrive avec un potentiel toujours immense, mais une saison irrégulière, instable et difficile à contrôler. Et c'est là que le Clásico devient intéressant. Parce qu'au-delà des systèmes et des états de forme, ce genre de match se joue sur autre chose. Sur la capacité à gérer la pression, à survivre au moment où tout bascule, à transformer une situation fragile en avantage. Le contrôle du milieu de terrain, la gestion des temps faibles et les exploits individuels vont peser lourd, mais rien ne remplacera la lucidité dans les moments critiques. Ce n'est pas un match comme les autres et les deux équipes le savent. Le Barça veut confirmer et décrocher un titre historique malgré l'absence de sa plus grande star. Le Real veut prouver qu'il reste capable de dominer même dans le désordre. Entre stabilité en construction et chaos maîtrisé, le choc promet une soirée où chaque détail peut faire basculer l'histoire. C'est un affrontement à ne pas rater !

G. Salah Eddine



LIGUE 1 (28^e JOURNÉE)

LE MC ALGER OFFICIALISE SON 10^e TITRE DE CHAMPION

Comme prévu, le MCA a officialisé, avant-hier, son sacre du titre de champion d'Algérie de la Ligue 1 Mobilis 2025-2026, au terme de son match contre le MB Rouissat comptant pour la 28e journée, malgré le nul concédé (1 - 1) au stade de Douéra, plein à craquer pour la circonstance.

Le MC Alger, tout comme le large peuple mouloudéen, avait tout préparé à l'avance. L'issue de ce rendez-vous ne devait être autre chose que le lancement des célébrations du titre de champion de cette saison, son troisième de suite et le 10e de son histoire. Et la fête fut totale, malgré ce nul égalisateur des visiteurs dans le temps additionnel qui a contraint le champion à un nul (1 - 1) sur son terrain. Il est clair que l'idéal aurait été de vaincre pour ne pas altérer quelque peu l'euphorie qui s'était emparée du stade Ali-Ammar, chichement garni et décoré aux couleurs du club, mais le Mouloudia n'avait besoin que d'un point pour acter cette consécration qu'il tenait depuis plusieurs semaines déjà. Et ce nul suffisait donc largement au bonheur des Algérois pour enfin fêter officiellement cette Décima. La fiesta avait d'ailleurs commencé bien avant l'entame de la rencontre avec les gradins bouillants. L'ambiance était spectaculaire. Sur le terrain, le MCA ne tardera pas longtemps à délivrer ses fans et donner une autre cadence, une autre saveur à la fête avec ce but signé Saliou Bangoura dès la 22e

minute de jeu. Mais loin de s'avouer vaincu, le MB Rouissat continuera à jouer le jeu à fond, malgré l'ascendant des locaux portés admirablement par un public en extase. Mieux, au bout d'une résistance tenace, les gars de Rouissat parviendront à égaliser dans les ultimes souffles, à la 90+2', par l'intermédiaire de Merzougui, un ex-Mouloudéen qui s'interdira d'ailleurs de célébrer son but. C'était juste avant que l'arbitre ne siffle la fin de la rencontre et, partant, le lancement officiel de la grande fiesta des supporters du MCA qui s'est prolongée jusqu'au petit matin à travers tout Alger.

LA JS SAOURA S'ACCROCHE BIEN À SA 2^e PLACE

Autre fait notable de cette 28e journée, la victoire du CR Belouizdad (0 - 1) ramenée de Béjaïa contre l'Olympique Chabou. Avec les trois points récoltés, le Chabab continue son ascension vers le podium et pointe désormais à la 4e place avec 44 unités et 4 matchs en retard, reléguant l'O Akbou à la 5e place avec 44 points également. La JS Saoura reste deuxième avec 50 points et un match en moins après sa victoire (0 - 4) à l'extérieur aussi contre l'ES Mostaganem. De même que le MC Oran qui semble bien tenir provisoirement à sa 3e place avec 48 points à la faveur de sa précieuse victoire (1 - 0) à domicile contre l'ASO Chlef. Le CS Constantine (6e, 42 points) et l'ES Sétif (12e, 30 points et un match de retard) ont, pour leur part, subi de véritables naufrages lors de cette 28e journée. Le premier a été sévèrement corrigé (5 - 3) au stade du 20-Août-1955 par le Paradou AC et le second a subi une véritable claque (5 - 1) au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou contre la JS Kabylie. A l'occasion, Aymène Mahious, le



buteur des Canaris, a coché trois nouveaux buts qui le confortent, en dépit de la peu reluisante place de son équipe au classement général (7e, 41 points), à la première place des buteurs avec 14 réalisations à son actif. A la faveur de ces résultats, si de plus en plus le Paradou AC (14e, 24 points et un match retard) paraît l'équipe la plus évidente à suivre El Bayadh et l'ES Mostaganem en Ligue 2, en haut du tableau, le suspense demeure encore sur la hiérarchie finale du podium, en dehors de la première place désormais définitivement acquise au MCA. La JS Saoura est toutefois quasi certaine d'être sur l'une des trois marches. Pour le MC Oran, tout dépendra des performances du CRB qui a une bonne poignée de matchs en retard à solder.

Djaffar C.

RÉSULTATS

ES Mostaganem 0 - JS Saoura 4
Paradou AC 5 - CS Constantine 3
MC Oran 1 - ASO Chlef 0
USM Khenchela 2 - MC El Bayadh 1
O Akbou 0 - CR Belouizdad 1
JS Kabylie 5 - ES Sétif 1
MC Alger 1 - MB Rouissat 1
ES Ben Aknoun - USM Alger (reporté)

KHALED BENYAHIA (COACH DU MCA) :

«Une grande sensation, il faut maintenant voir plus grand»

«Mon sentiment ? Une grande sensation que je ne peux exprimer avec les mots. Je suis heureux et joyeux de ce deuxième titre avec le Mouloudia. J'espère que c'est une joie qui va durer et que le futur sera encore meilleur, avec de plus grands objectifs. Que cette troisième consécration de suite pour le club soit pour nous une source de motivation, mais surtout une réserve d'expérience et une accumulation de tradition et de coutumes de voir désormais toujours grand.»

D. C.

Larbi Tabti : «Je quitte le Mouloudia avec 5 titres»

Le titre désormais en poche avec le MC Alger, c'est déjà visiblement le moment de voir ailleurs pour le milieu de terrain Larbi Tabti. Ce dernier a, en effet, laissé entendre, en marge de sa célébration du titre de champion avec ses coéquipiers, que cette saison sera sa dernière avec le Mouloudia. «J'ai décidé officiellement de changer d'air. Le match contre l'ASO Chlef sera mon dernier sous les couleurs du MCA. Et franchement, je ne peux espérer meilleur scénario pour moi que celui de partir avec cinq titres de champion. Je ne remercie jamais assez Hadj Rdjem et Youcef Belalili qui m'ont donné l'occasion de relancer ma carrière de plus belle. Un grand merci au public du Mouloudia et à tous ceux qui ont cru en moi lors de ma venue», a déclaré Larbi Tabti, sans aller jusqu'à évoquer son avenir après son départ du Mouloudia.

D. C.

LE PRÉSIDENT DU MC ALGER, HADJ REDJEM, L'A AFFIRMÉ :

«C'est la victoire du football algérien»

Le président du Mouloudia est un homme particulièrement heureux, après cet autre sacre de son équipe. Mais en homme mesuré, loin de s'attribuer les honneurs de cette distinction, devant les médias qui l'entouraient en fin de match, il met en avant la réussite du football algérien et surtout l'image rayonnante de l'Algérie qui gagne, l'Algérie festive.

Vote commentaire à chaud après cette consécration ?

«C'est sûr que ça fait plaisir et c'est beaucoup de joie de gagner ce titre et donner autant de bonheur à nos supporters. On a tous vu ces images joyeuses et réconfortantes, tout le monde fait la fête, tout en faisant référence à cette journée historique du 8 Mai 1945 (des banderoles évocatrices des douloureux événements brandies des tribunes du stade, ndr). C'est la troisième ou la quatrième génération après l'indépendance, mais on sent que l'esprit nationaliste qui avait prévalu dans le temps a été transmis de génération en génération, et au-delà du Mouloudia qui a gagné un autre titre, on a assisté à une démonstration dans la joie que cet esprit demeure bien ancré. C'est notre grand acquis et le football n'est qu'un sport, un jeu qui doit unir notre peuple et pérenniser les célébrations collectives nationales. Si le football venait à chavirer et rendre malheureuses des mamans, vaut mieux en cesser la pratique. Dieu merci, cette fois tout s'est bien passé et la fête est grandiose. Félicitations au Mouloudia et à tout le monde pour cette réussite.»

De l'avis de tous, le Mouloudia mérite amplement ce titre...

C'est surtout l'aboutissement d'un long et pénible parcours consenti par tous les intervenants au sein du Mouloudia. Je pense que tout le monde consent à dire que le Mouloudia a évolué à tous les niveaux, qu'ils soient, sportif, organisationnel, commercial... Cela a demandé beaucoup d'efforts et de sacrifices de toute une équipe. Que tout le monde soit remercié, du simple travailleur au plus haut de la pyramide de la composante du Mouloudia, particulièrement les joueurs qui sont les acteurs sur le terrain. Ils se sont donné à fond durant toute l'année et, aujourd'hui, Dieu merci, nos efforts n'ont pas été vains

et on a décroché ce troisième titre consécutif. Je n'omettrai pas de rendre hommage à Sonatrach, notamment son P-DG, qui a toujours veillé à nous accompagner dans notre mission. Si le MCA est là où il est aujourd'hui, c'est grâce à toute cette disponibilité à laquelle il a eu droit que ce soit de Sonatrach ou des plus hautes autorités du pays à leur tête le Président Tebboune. Le haut niveau a besoin de grands moyens et ce stade Ali-Ammar, ou encore le centre d'entraînement dont jouit désormais l'équipe sont en grande partie les clés de notre réussite. Mais encore une fois, cette réussite n'est pas seulement celle du Mouloudia mais de l'Algérie entière avec ces belles images de joie qu'on a délivrées au monde à partir de cette merveilleuse enceinte. Mes remerciements vont aussi à la FAF et à la Ligue. C'est grâce à ces responsables aussi que l'image de l'Algérie est en train de rayonner. Certes, il y a eu certaines difficultés dans la programmation mais le football algérien et son image sont en constante évolution et il faut le reconnaître.

Le MCA devrait songer à une aura continentale désormais. Peut-être envisagez-vous de renforcer davantage cette équipe pour viser un objectif africain auquel aspirent les supporters ?

C'est sûr qu'il faut songer à des renforcements, c'est une nécessité si on veut aller encore de l'avant. Injecter du sang neuf est une obligation pour nous.

Le Mouloudia est un club qui est né grand et aujourd'hui plus qu'auparavant, il ne peut jouer que pour de grands objectifs. Je crois qu'on est arrivés à un niveau appréciable mais beaucoup de choses restent à améliorer pour rehausser davantage notre niveau. Je le dis publiquement, celui qui peut apporter un plus, il est le bienvenu, mais le mérite ne peut revenir qu'aux gens qui travaillent et non à ces fauteurs de troubles sur les réseaux ou qui s'embarquent sur des vagues. Le MCA est sur le bon chemin, qu'on le laisse aller de l'avant. Le MCA a la chance d'avoir un large public et inversement pour ces supporters qui ont la chance d'avoir un grand club. Mais il faut l'union de tous pour arriver à nos objectifs.

Propos recueillis par Djaffar Chilab

**BEYROUTH-**

Dix Libanais sont tombés en martyrs et plusieurs autres ont été blessés, vendredi dernier, suite à des frappes aériennes sionistes dans plusieurs localités du sud du Liban.

USHUAÏA

(Argentine) - Les autorités argentines de la Terre de Feu ont qualifié vendredi dernier de "pratiquement nulle" la possibilité que le cas zéro néerlandais, passager du MV Hondius touché par un foyer d'hantavirus, ait été infecté lors d'un séjour de 48 heures à Ushuaïa avant d'embarquer.

RIO DE JANEIRO

(Brésil) - Une "bombe artisanale" a explosé vendredi dernier dans une école de la banlieue de Rio de Janeiro, faisant dix adolescents légèrement blessés, a annoncé la mairie.

BATAM

(Indonésie) - Les autorités indonésiennes ont annoncé vendredi dernier avoir arrêté cette semaine 210 étrangers près de la grande île de Sumatra, soupçonnés d'avoir exploité un réseau d'escroquerie à l'investissement en ligne.

BOGOTA - Un

drone chargé d'explosifs a été découvert près de l'aéroport international de Bogota qui abrite également des installations militaires, a indiqué vendredi dernier une source de l'armée colombienne.

ALGÉRIE- FRANCE

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE REÇOIT UN MESSAGE DE MACRON

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a reçu hier, un message de son homologue français, Emmanuel Macron, a indiqué la présidence de la République dans un communiqué. Le message a été portée la ministre française déléguée aux Armées et Anciens combattants, Mme Alice Rufo, que le président de la République a reçu au audience en compagnie de l'ambassadeur de la République française en Algérie, Stéphane

Romatef. Ont assisté à la rencontre le ministre d'État chargé de l'Inspection générale des services de l'État et des collectivités locales, Brahim Merad, le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, et le conseiller auprès du président de la République chargé des affaires diplomatiques, Ammar Abba, a ajouté la même source.



LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA REÇOIT LA MINISTRE ALICE RUFO



Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'État-major de l'Armée Nationale Populaire, a reçu hier, au siège de l'État-major de l'Armée Nationale Populaire, Madame Alice Rufo, Ministre Déléguée auprès de la Ministre des Armées Françaises et des Anciens Combattants, qui effectue une visite en Algérie à la tête d'une délégation de haut niveau. La cérémonie d'accueil a été entamée par le salut du drapeau national, suivi du salut militaire présenté à la Ministre Déléguée française, par des formations représentant les différentes Forces de l'Armée Nationale Populaire. Lors de cette audience, les deux parties ont évoqué les voies et moyens de renforcer la coordination sur les questions d'intérêt commun et ont passé en revue l'état de la coopération militaire bilatérale entre les armées des deux

pays. Elles ont également abordé les défis auxquels le monde est confronté et échangé leurs points de vue sur diverses questions d'actualité.

A cette occasion, M. le Général d'Armée a prononcé une allocution, à l'entame de laquelle il a souhaité la bienvenue à la Ministre Déléguée et la délégation qui l'accompagne, à l'occasion de cette visite à même d'insuffler une nouvelle dynamique aux relations de coopération entre les deux pays : « Tout d'abord, je tiens à vous souhaiter la bienvenue en Algérie, ainsi qu'à la délégation qui vous accompagne à l'occasion de cette visite qui intervient à la veille de la célébration de la Journée Nationale de la Mémoire, commémorant les massacres du 8 Mai 1945, lesquels ont constitué un tournant décisif dans l'histoire éternelle de l'Algérie et dans son parcours de lutte pour la liberté et l'affranchissement, dès lors que le peuple algérien, qui avait participé et consenti des sacrifices durant la Deuxième Guerre Mondiale, était en plein droit de revendiquer un Etat indépendant, souverain dans ses décisions et prospère par ses richesses ». Dans ce contexte, il incombe aux deux pays

d'ouvrir conjointement pour dépasser les séquelles du passé colonial tragique, sans pour autant l'oublier, et aspirer à un avenir fondé sur le respect mutuel, tout en œuvrant ensemble à la concrétisation des intérêts communs et au relèvement des défis des transformations accélérées que connaissent les scènes régionale et internationale ». De son côté, Madame Alice Rufo a salué l'accueil chaleureux qui lui a été réservé ainsi qu'à la délégation qui l'accompagne, et a exprimé sa satisfaction d'être en Algérie d'avoir pris part aux manifestations commémorant les massacres du 8 mai 1945 dans la wilaya de Sétif.

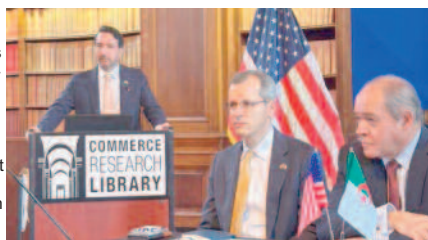
A l'issue de cette rencontre, les deux parties ont échangé des présents symboliques, avant que Madame Alice Rufo ne signe le livre d'Or de l'État-major de l'Armée Nationale Populaire. Ont pris part à cette rencontre, le Commandant des Forces Terrestres, le Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale, les Commandants de Forces et de la Garde Républicaine, le Directeur de Cabinet auprès du Ministère de la Défense Nationale, le Commandant de la Gendarmerie Nationale et des Directeurs centraux de l'État-major de l'Armée Nationale Populaire et du Ministère de la Défense Nationale, aux côtés des membres de la délégation française. **R. N.**

ALGÉRIE - ÉTATS-UNIS

ACCÉLÉRATION DU PARTENARIAT ÉCONOMIQUE BILATÉRAL

Une nouvelle étape semble se dessiner dans les relations économiques entre l'Algérie et les Etats-Unis. Le Conseil du renouveau économique algérien (CREA) et la Chambre de commerce américaine (AmCham) ont convenu, jeudi dernier à Washington, d'élaborer un programme d'action annuel conjoint destiné à renforcer les échanges et les investissements entre les entreprises des deux pays, a indiqué un communiqué.

Cette entente a été actée à l'occasion d'une rencontre entre la délégation algérienne d'hommes d'affaires conduite par Kamel Moula, président du CREA, et la délégation américaine menée par Kendra Gaither, présidente du Conseil d'affaires américano-africain, en marge du SelectUSA Investment Summit. La première traduction concrète de cette coopération sera l'organisation prochaine d'un forum d'affaires aux Etats-Unis. L'objectif affiché est clair : créer un cadre plus structuré pour connecter les



entreprises algériennes et américaines, favoriser les partenariats industriels et attirer davantage d'investissements croisés. Au cours des discussions, les deux parties ont exploré plusieurs pistes de coopération économique, mettant l'accent sur l'ouverture de nouveaux canaux d'échange entre opérateurs privés. Elles ont également insisté sur la nécessité d'une coordination permanente entre le CREA et l'AmCham afin de soutenir les projets communs et d'accompagner les initiatives d'investissement.

La délégation algérienne a, par ailleurs, présenté les évolutions du climat des affaires en Algérie, ainsi

que les réformes engagées pour améliorer l'attractivité économique du pays. Les représentants algériens ont notamment exposé les opportunités d'investissement offertes dans plusieurs secteurs stratégiques et les dispositifs incitatifs mis en place pour attirer les capitaux étrangers.

Parce qu'aujourd'hui, chaque pays veut devenir un "hub régional". La planète entière ressemble à une gigantesque présentation PowerPoint pour investisseurs. Le communiqué souligne également le rôle stratégique de la Chambre de commerce américaine, considérée comme un acteur majeur du secteur privé et industriel aux Etats-Unis, capable de jouer un rôle important dans le renforcement des relations économiques bilatérales. En parallèle, la délégation algérienne a été reçue au siège du département américain du Commerce à Washington par James Kramer, responsable au

sein du département, en présence de l'ambassadeur d'Algérie aux Etats-Unis, Sabri Boukadoum. Les échanges ont porté sur les transformations économiques en cours en Algérie, ainsi que sur les objectifs de la participation algérienne au SelectUSA Investment Summit. Les discussions ont également abordé les mécanismes susceptibles d'accompagner les entreprises algériennes, notamment dans les domaines de la logistique et des chaînes d'approvisionnement, devenus des enjeux centraux dans un contexte mondial marqué par les recompositions industrielles et commerciales. Ces rencontres se sont déroulées en présence du chargé d'affaires de l'ambassade des Etats-Unis en Algérie, Mark Shapiro, confirmant la volonté des deux parties de donner une nouvelle impulsion à la coopération économique algéro-américaine.

Ainsi, on peut dire qu'Alger et Washington cherchent désormais à inscrire leur coopération dans une logique plus stratégique et durable. **G. S. E.**